

Ces éléments d'informations ont été recueillis sur la veille sanitaire élaborée par le Service affaires sociales de l'ambassade de France à Stockholm (Eric Trottmann, conseiller pour les affaires sociales régional « pays nordiques », Fanette Caudron, assistante à Stockholm et Lucie Gauthiot, assistante à Copenhague)

## Actualité Covid-19

Au 29 septembre 2020, les données épidémiologiques sont les suivantes :

	Taux de prévalence pour 100 000 habitants		Taux de mortalité pour 100 000 habitants		Taux de létalité (décès/cas déclarés)	
	Au 29/9	Au 30/8	Au 29/9	Au 30/8	Au 29/9	Au 30/8
Suède	909,2	839,6	58,8	58,2	6,46 %	6,93 %
Danemark	474,9	293,0	11,4	10,9	2,39 %	3,73 %
Finlande	173,8	144,2	6,2	6,0	3,54 %	4,14 %
Norvège	249,1	191,7	5,0	4,8	2,00 %	2,50 %
Islande	783,2	619,1	2,9	2,9	0,37 %	0,47 %
<b>France</b>	<b>809,9</b>	<b>414,8</b>	<b>47,5</b>	<b>45,7</b>	<b>5,86 %</b>	<b>11,01 %</b>
Allemagne	347,1	292,7	11,4	11,2	3,29 %	3,83 %
Italie	514,7	443,3	59,3	58,6	11,51 %	13,22 %
Royaume-Uni	658,6	501,8	63,0	62,3	9,56 %	12,40 %

## Point sur l'épidémie de Covid-19 dans les pays nordiques



### Suède

Indicateur	Référence	Valeur
Population totale	2020	10 352 390
Produit intérieur brut par habitant	\$ internationaux PPA, 2019	55 184
Espérance de vie à la naissance hommes/femmes	Années, 2018	80,9/83,3
Quotient de mortalité 15-60 ans hommes/femmes	Pour 1000, 2016	64/40
Dépenses totales consacrées à la santé par habitant	\$ internationaux, 2018	5 447 (4 965)
Dépenses totales consacrées à la santé en % du PIB	2018	11 (11,2)
Taux de fécondité	2018	1,76
Écart de salaire hommes/femmes	% ; 2018	10,7
	%	
Taux de chômage	03/2020	7,6
	05/2020	10,8
	06/2020	9,0
	07/2020	8,9
Taux de pauvreté en % du seuil de 60 % du revenu médian après transferts sociaux	2019	17,1
Salaire moyen mensuel brut	€, 2017	2 713

PPA : parité pouvoir d'achat. Entre parenthèses = France.

Sources : Statistics Sweden, OMS, Eurostat, BM, OCDE.

Au 1<sup>er</sup> octobre 2020, la Suède comptabilise 93 615 contaminations et 5 893 décès depuis le début de l'épidémie, et 24 patients sont en soins intensifs. Le R0 (taux de reproduction initial du virus), qui était remonté à 1,15 le 15 septembre, est retombé à 0,89 le 24 septembre. La Suède,

souvent pointée du doigt pour sa gestion souple de l'épidémie, rapporte actuellement moins de cas d'infection quotidiens que le Danemark, même si on note une nouvelle reprise à fin septembre. Avec un taux de positivité des tests de 2,4 % en semaine 39, contre 1,6 % en semaine 38, le

gouvernement et les agences ont haussé le ton. On constate un relâchement relatif de la part de la population à l'égard des recommandations sanitaires, même si beaucoup continuent de les suivre. Les recommandations en termes d'hygiène des mains et de distanciation sociale ont été rappelées. Un accent a été mis sur la poursuite de la préconisation du télétravail au moins jusqu'à fin décembre, dans la mesure du possible.

On décompte une moyenne de 54 cas pour 100 000 habitants sur les quatorze derniers jours au 1<sup>er</sup> octobre. Cette hausse est avant tout liée à l'apparition de plusieurs *clusters*. La région du Västmanland (au nord-ouest de Stockholm) a ainsi une moyenne de 93 cas pour 100 000 habitants, due à l'apparition d'un *cluster* important en lien avec des fêtes étudiantes. Stockholm a également une hausse marquée avec une moyenne de 63 cas pour 100 000 habitants et un doublement des cas en une semaine. La situation à Göteborg reste relativement stable (hausse modérée par rapport aux précédentes semaines), avec 49 cas pour 100 000 habitants. Certaines régions connaissent une augmentation des cas beaucoup plus mesurée, à l'image du Sörmland (au sud de Stockholm), avec 20 cas pour 100 000 habitants. Les nouvelles contaminations concernent avant tout les 20-29 ans et de manière générale les âges actifs.